

Foreword by Gail Asper

It is with great pleasure that I salute Robson Hall Faculty of Law in the University of Manitoba for establishing the *Canadian Journal for Human Rights*. Manitoba has long been known for its original, innovative thinking so it is no surprise to me at all that the law school is launching this Journal, thereby filling a significant void in the area of legal issues and human rights.

When my father, Israel Asper, O.C., O.M., LL.D., decided to create the Canadian Museum for Human Rights, he always envisioned that the Museum would be a catalyst for dozens of other human rights related initiatives. I know he would be absolutely delighted that the law school at his alma mater, the University of Manitoba, has taken the lead, showing they truly understand the importance of promoting understanding and respect and recognizing human rights as the foundation for human equality, dignity and freedom.

Just as the scholars at the University of Manitoba have been surprised to learn that no journal of human rights exist in Canada, so too was my father amazed that Canada's iconic human rights events and legislation were nowhere on display in the nation's capital. It was for this reason that he decided that an institution needed to be created and that it should be based in Winnipeg.

Winnipeg has its own special human rights history. Manitoba was the first province to award women the vote, we were trailblazers in labour rights, beginning with the 1919 General Strike and Manitoba was the birthplace of Louis Riel who fought tirelessly for Métis rights. Winnipeg truly is an exquisite location not only for the Canadian Museum for Human Rights but for a journal in human rights as well.

The goal of the Museum and the reason why it is the Museum *for* Human Rights is to inspire action and personal responsibility. Both the Journal and the Museum will be invaluable for the development of a learned, relevant human rights discourse in Canada and on the world stage. And, we could not be more delighted that it is starting right here in Winnipeg.

We applaud the law school for its entrepreneurial attitude in recognizing the need for a human rights journal and taking the lead in establishing one. We know that the scholars and researchers at the Canadian Museum for Human Rights will be enriched and strengthened by the learned research that will be

produced through the Journal and both the University of Manitoba and the Canadian Museum for Human Rights will be immeasurably strengthened by each other's presence.

Gail Asper, O.C., O.M., LL.D.
President, The Asper Foundation

Avant-propos de Gail Asper

Il me fait grand plaisir de féliciter la Faculté de droit de l'Université du Manitoba, Robson Hall, d'avoir établi la *Revue canadienne des droits de la personne*. Le Manitoba a depuis longtemps été reconnu pour sa façon de penser originale et innovatrice et il n'est donc pas étonnant que la faculté de droit lance cette revue qui comblera un vide dans le domaine des droits de la personne.

Lorsque mon père, Israel Asper, O.C., O.M., LL.D a décidé de créer le Musée canadien des droits de la personne, il a toujours imaginé que le Musée serait un catalyseur d'une multitude d'initiatives reliées au domaine des droits de la personne. Je sais qu'il serait absolument ravi que la faculté de droit de l'université où il a fait ses études, l'Université du Manitoba, a adopté un rôle de premier plan, démontrant ainsi l'importance de promouvoir la compréhension et le respect ainsi que de reconnaître les droits de la personne comme le fondement de l'égalité, la dignité et la liberté.

Les chercheurs de l'Université du Manitoba étaient étonnés d'apprendre qu'aucune revue dédiée aux droits de la personne n'existait au Canada. Mon père, lui aussi, avait été étonné que les grands moments de l'histoire canadienne des droits de la personne, y compris les principaux actes législatifs, n'étaient pas exposés dans la capitale nationale. C'est pour cette raison qu'il a décidé qu'une institution devait être créée et qu'elle devait être basée à Winnipeg.

L'histoire de Winnipeg est intimement liée aux droits de la personne. Le Manitoba fut la première province à reconnaître aux femmes le droit de vote. Nous fûmes des pionniers dans le domaine des droits du travail en commençant avec la grève générale de 1919. Le Manitoba vit naître Louis Riel, qui a lutté inlassablement pour les droits des Métis. Winnipeg est donc l'emplacement idéal pour le Musée canadien des droits de la personne et pour une revue canadienne des droits de la personne.

La mission du Musée, reflétée dans son appellation, est d'inspirer l'action et la responsabilité sociale. La Revue et le Musée seront très importants pour le développement d'une discussion des droits de la personne éclairée et pertinente au Canada et dans le monde. Nous sommes ravis que tout cela commence ici, à Winnipeg.

Nous applaudissons la Faculté de droit pour son entrepreneuriat en reconnaissant la nécessité d'une revue des droits de la personne et en prenant l'initiative de l'établir. Nous savons que les chercheurs au Musée canadien des droits de la personne bénéficieront de la recherche importante qui sera publiée dans la Revue et que l'Université du Manitoba et le Musée tireront force et vigueur de leur coexistence.

Gail Asper, O.C., O.M., LL.D.
Présidente de la Fondation Asper